

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 67 (1995)

Heft: 4

Artikel: Expérience au cœur du village : la convivialité en habitat groupé reste un exercice difficile

Autor: Curtat, Robert

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPÉRIENCE AU CŒUR DU VILLAGE

LA CONVIVIALITÉ EN HABITAT GROUPÉ RESTE UN EXERCICE DIFFICILE

L'

architecture est à jamais le lieu d'une action sociale et l'architecte un combattant, nous assure un expert en la matière¹. Difficile de dire où commence l'interaction entre l'architecte et la société, mais il n'y a pas de doute que cette dynamique a engendré des changements. Le toit, le logement ne sont plus des notions abstraites mais un droit, une référence concrète et même une condition à notre insertion dans la société.

Pour y répondre, notre époque a produit en abondance des habitats opposés: d'un côté le grand ensemble, de l'autre le système pavillon-

naire. Pour des raisons qui tiennent aux modifications de la société, aux exigences de confort, d'échange, pour des problèmes de limitation de l'espace aussi, il a fallu imaginer autre chose. Le moyen de pallier les défauts des deux systèmes et, autant que possible, d'en réunir les avantages, passait par l'habitat groupé qui assure le calme, mais aussi offre un passage – jardin, terrasse, pergola, etc. – ouvert sur un espace commun, assure une communication facilitée avec la voie publique, tout cela dans des dimensions de construction qui restent généralement modestes.

UNE BELLE IDÉE DE «PASSAGE»

C'est dans cette perspective que se sont placés J.-L. + Ch. Thibaud-Zingg, architectes à Chavornay, lorsqu'ils ont élaboré, pour un promoteur privé, une «unité de commerces et d'habitations» offrant deux surfaces commerciales de plain-pied sur la rue et, distribués autour d'une cour supérieure, deux corps d'habitation distincts offrant 4 appartements de 5 pièces 1/2 et 5 de 4 pièces 1/2, au total neuf logements en triplex répondant à un concept hardi de «dilatation» de l'espace. Par là

les architectes ont imaginé qu'une famille aurait pu habiter à ses débuts, lorsque les enfants sont petits, dans la rangée arrière où le logement est conçu de façon plus traditionnelle avec des fonctions communautaires «jour» et des fonctions privatives «nuit» puis, une fois les enfants plus grands ou partis de la maison, passer à la rangée avant où les appartements sont organisés de façon moins conventionnelle, avec des possibilités d'occupation de l'espace plus inventives et plus personnalisées (voir encadré en page suivante). Tout se passe comme si les architectes avaient imaginé, pergolas discrètes et ouvertures vers l'espace commun, un village dans le village où neuf familles qui avaient lu Voltaire étaient embarquées pour un Eldorado mythique.

UN CADRE BIEN POSÉ

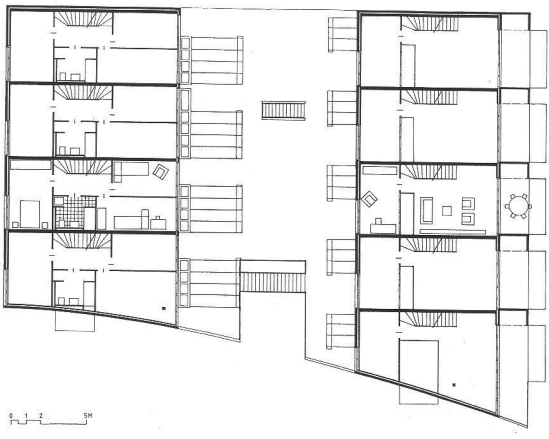
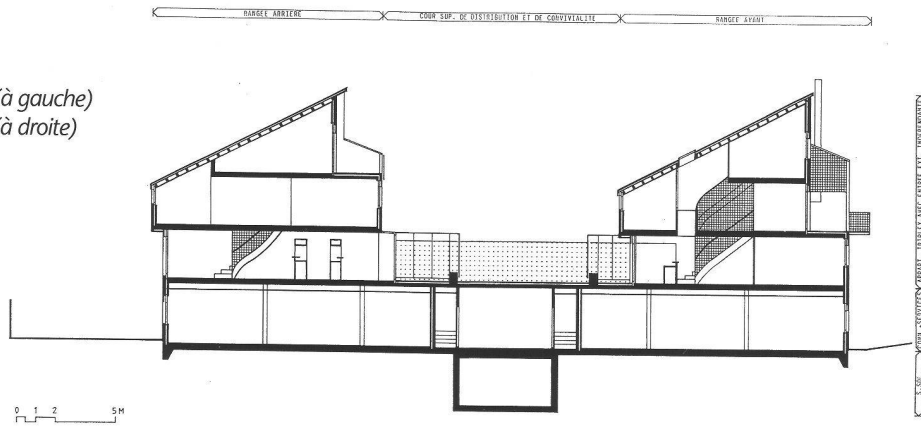
L'écriture architecturale de l'ensemble est bien dans l'esprit de cette expérience. Ici, de façon délibérée, face à un environnement – très beau – de maisons villageoises, les architectes signent leur époque avec des

Façade écran côté place (Ph. C. Lehmann)



¹ *Habitation* n° 4/1994 – texte de J.-P. Giuliani «Savoir vivre à Nyon»

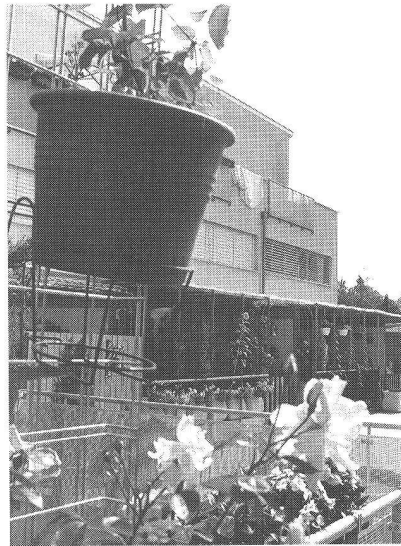
De haut en bas :
 coupe
 plan du 1^{er} étage
 plan du 2^e étage (à gauche)
 plan du 3^e étage (à droite)



formes bien dessinées, des pignons aigus et des saillies qui rythment les façades, prolongeant, de la valeur du redan, le deuxième niveau des logements en triplex. Le cadre est posé et bien posé. Sur 2475 m² de terrain, dans le contexte du centre du bourg qui offrait des possibilités de densité importantes, les architectes ont conçu un ensemble de standing simple témoignant de leur maîtrise technique dans la répartition de l'espace, l'éclairage des pièces, l'aisance des circulations, la séparation des fonctions commerciales sises au rez-de-chaussée et de l'habitat organisé un étage au-dessus, à l'abri de la façade sur rue qui est à la fois mur d'appui sur la place et écran de protection du niveau d'habitation.

UN CONCEPT ORIGINAL

Formellement la toiture à un pan, le recours continu au béton dans les parties extérieures mais aussi les «poivrières» de la façade ouest, les pergolas en profils et tôles métalliques, le môle de tôle laquée qui stipule le centre de la cour et le point d'échange entre les deux «rangées», sont autant d'apports résolument modernes. En opposition, les menuiseries extérieures et intérieures en bois peint, le revêtement des espaces destinés à tous les occupants d'un logement en parquet – les pièces dévolues à un seul occupant sont recouvertes de moquettes – les parois intérieures traitées lisses avec



enduit, d'autres détails témoignent de choix plus traditionnels. L'ensemble bien construit est assez en retrait sur la rue pour offrir le recul à ses visiteurs et la tranquillité à ses habitants. Mais c'est moins dans sa construction que dans son propos que cette œuvre mérite l'attention, car elle inscrit de façon originale le concept de «dilatation» de l'espace qui vise à répondre, même imparfaitement, à cette donnée fondamentale de l'adaptation de l'habitat, aux phases de vie de ses habitants.

Robert Curtat

UNE APPROPRIATION TRÈS SURPRENANTE...

Pour les jeunes architectes J.-L. et Chr. Thibaud-Zing, la réalisation de cet ensemble commerces + logements, en plein village de Chavornay, allait permettre de concrétiser une réflexion intéressante sur la «dilatation» de l'espace. Le maître de l'ouvrage, jeune lui aussi, accueillit et appuya fortement leur projet de triplex construits en habitat groupé mais avec entrée indépendante, posé sur un socle dévolu à des fonctions de commerce mais aussi de parkings abrités et de locaux de service. La recherche d'un prix de construction bas – 450 fr au m³ SIA (CFC 2) – n'interdisait pas une recherche conceptuelle hardie, spécialement dans les triplex de la rangée avant où l'espace est volontairement organisé

de façon non conventionnelle. L'ensemble était conçu pour être vendu en PPE par un partenaire BTP qui s'était engagé à construire et à vendre. Pour des raisons liées à la crise, ce partenaire a bien pu construire l'ensemble entre 1991 et 1993 mais il n'a pu assumer la deuxième partie de son engagement, son entreprise ayant disparu dans les premiers remous de la crise. Le promoteur s'est donc retrouvé avec une construction ambitieuse et trop peu d'acheteurs pour maintenir le projet de vente en PPE. Restait la location. Très vite les triplex conventionnels de la rangée arrière ont trouvé des locataires, enchantés de pouvoir habiter un triplex à un loyer raisonnable. En revanche, à un loyer comparable,

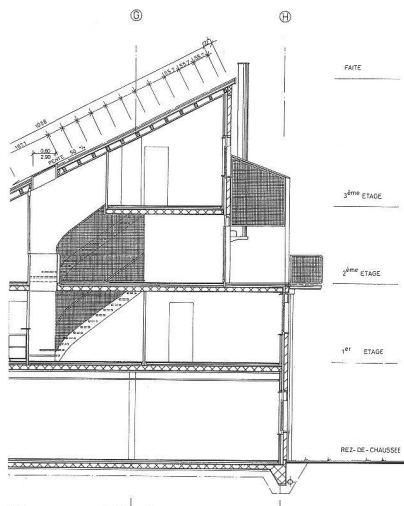
les triplex de la rangée avant ont rencontré moins d'amateurs. Sur les cinq appartements offerts trois seulement étaient occupés au début de l'été.

Pour le visiteur qui accède à la cour commune, cette différence d'intérêt est moins patente que l'usage fait par les locataires des pergolas imaginées comme des lieux de passage entre l'habitation et la cour :

«Après deux années, nous avons encore de la peine à admettre qu'on ait pu fermer les pergolas en espaces de camping parfaitement délimités, appropriés, par des barrières et des portes inutiles. Tout le contraire de ce que nous avons imaginé, expliquent les architectes.»

Ct

LE PROPOS DES ARCHITECTES



Coupe – détail



Ci-dessus, relation salle-à-manger—cuisine : éclairage zénithal (puits de lumière)

Ci-dessous, la façade sud

«Il fallait mettre sur le marché un habitat plus personnalisé que l'appartement, plus urbanisé que la villa contiguë. On annulerait ainsi les valeurs perçues souvent négativement, tel que l'anonymat des appartements, tel que le flot des contingences de la villa. (...) L'option architecturale définitive se fixa sur une forme d'habitat développant des appartements triplex juxtaposés avec entrée individuelle extérieure indépendante, posés sur un socle à fonctions publiques. (...)

«La rangée "arrière" organise son plan et sa coupe dans une distribution séparant par étage les fonctions communautaires "jour" des fonctions privées "nuit" et renforçant la privacité au fil des niveaux.

Hypothèse: le plan de la rangée "arrière" va satisfaire avant tout les utilisateurs contraints dans leur quotidieneté:

- personnes avec enfants en bas âge
- personnes plus près d'un mode de vie standard.

La rangée "avant" organise le plan et la coupe de manière à ce que les espaces communautaires et les espaces privés soient en continuité spatiale. (...)

«Chaque niveau (au nombre total de 3) offre une relation directe d'espace communautaire à espace privatif (en

plan et en coupe). La relation de l'un à l'autre s'établit dès lors que l'utilisateur veut bien la révéler dans son mode d'habiter. (...)

«Hypothèse: le plan de la rangée "avant" va satisfaire avant tout les utilisateurs dont la structure de vie est plus "libre", plus éclatée. Leur portrait pourrait être:

- personnes sans enfant
- personnes avec de grands enfants
- personnes dont les enfants ont quitté le domicile familial. (...)

«Cet ensemble d'habitations permet ainsi à diverses structures familiales de s'identifier à une unité d'habitation. La structuration des plans appelle en priorité à la convenance d'un mode de vie familial. La clause du besoin en nombre de pièces n'est plus l'idée prépondérante qui guide au choix. Cette unité d'habitation réunit par elle-même une mixité des utilisateurs (classes d'âge et milieux différents).

On pourrait même imaginer que des permutations entre l'utilisation des rangées "avant" et "arrière" (et réciproquement) pourrait s'effectuer par rapport à l'évolution des stades de la structure familiale.

Ce complexe se veut d'une conception mobile et évolutive.

